

Sur les traces d'Anne Beaumanoir

Je suis en vacances. Je profite beaucoup de l'air frais et salé de la mer. Le soleil brille et ses rayons caressent les vagues de la mer. Je me promène sur la plage. Les mouettes tournent sur la mer. Il n'y a que la plage à perte de vue. Mais l'eau revient lentement. Je continue à marcher en direction de la ville. Les maisons sont construites en briques, qui sont résistantes au vent et aux intempéries dans ce paysage où la mer parfois produit des hautes vagues. Certainement beaucoup de générations ont déjà vécu dans ces beaux murs anciens. Mon appartement de vacances fait partie d'une ancienne maison des pêcheurs dans un vieux quartier des pêcheurs. Peut-être que les anciens habitants ont aussi pris le même chemin que moi pour aller à la plage. De mon balcon, j'ai une vue parfaite sur les rues pavées où, comme j'imagine qu'autrefois, les enfants allaient à l'école ou jouaient gaiement, parmi eux peut-être même une fille très fine mais courageuse.

Mais où suis-je et qu'est-ce qu'il y a de particulier dans cette ville ?

La ville où je me trouve s'appelle Saint-Cast-le-Guildo, c'est l'endroit où commence la vie d'Anne Beaumanoir il y a 102 ans. C'est ce que j'ai appris par un livre allemand, « Heldinnenepos » d'Anne Weber qui m'a inspiré à faire ce voyage.

Anne Beaumanoir - une juste parmi les nations à Yad Vashem en Israël. L'acte héroïque qui lui apporte ce titre : À 18 ans, elle sauve deux jeunes Juifs qui ont presque son âge. L'exposé veut rendre hommage à cette femme exceptionnelle qui s'engageait inlassablement pour la justice et prenait le parti des faibles.

Le sauvetage des deux jeunes n'est pas resté la seule action humanitaire de cette héroïne française. J'aimerais présenter les différentes étapes de sa vie, chacune caractérisée par son investissement courageux et altruiste.

Chère Anne, pour mieux te connaître je fais marche arrière jusqu'au début de ta vie.

Anne Beaumanoir est née le 30 octobre 1923 dans une petite maison des pêcheurs à Saint-Cast-le-Guildo, une petite ville en Bretagne. Ses parents

s'appellent Jean Beaumanoir et Marthe Brunet. Jean vient d'une famille aisée mais sa famille le déshérite à cause de la liaison amoureuse avec sa future femme Marthe, une vachère. Le couple est pauvre. Mais Jean et Marthe ont la richesse du cœur. La famille mène une vie modeste et donne ce qu'elle peut à ceux qui en ont besoin. Le père travaille dans un magasin de vélos et petites machines agricoles et souvent, il conduit des personnes gratuitement car les voitures sont rares. Les parents aiment beaucoup leurs enfants. À l'âge de cinq ans, Anne tombe malade, même très malade.

Tout le monde a peur pour toi, Anne. Est-ce que tu vas survivre ?

À l'époque ce n'est pas sûr, le médecin ne croit pas qu'elle guérira. Ses parents s'occupent de leur fille, impuissants. Mais Anne lutte contre sa maladie et réussit - comme par miracle. Est-ce dû grâce à son caractère résistant et combatif ?

Anne devient une fille vivante. Elle joue avec ses amis, elle danse à la maison et elle est une bonne élève à l'école laïque. En plus, Anne développe très tôt un sens de la justice. Elle n'est pas d'accord quand quelqu'un est traité de façon injuste. En 1939, Anne va au collège à Dinan où elle devient interne.

Je te suis et visite Dinan pour apprendre plus sur toi. C'est une très belle ville. Je me renseigne à la mairie. Cependant, on ne te connaît pas. Comment peut cela être possible ? Une juste parmi les nations et une femme formidable (plus tard, cela deviendra encore plus clair) ! Tu as fait des sacrifices inimaginables. A Dinan, on me propose très gentiment de visiter la bibliothèque municipale. Là-bas je trouve le livre « Feu de la mémoire : La Résistance, le communisme et l'Algérie 1940- 1965 », un livre que tu as rédigé, ta biographie. Et j'y apprend :

Quand Anne est au collège, elle entend parler des Allemands et d'Hitler et elle lit des lectures sur ce thème. L'idée de devenir active se renforce et grandit de plus en plus en elle. Par conséquent, elle se décide à entrer dans la Résistance.

Quelle est la prochaine étape pour toi, Anne Beaumanoir ?

En 1940, alors qu'Anne n'a que 16 ans, les Allemands arrivent dans sa ville natale. Elle décide de s'investir dans les Jeunesses communistes. Ses tâches sont entre autres la distribution des tracts et le transport clandestin de paquets. Ces actions sont très dangereuses. Toute collaboration avec la Résistance est interdite et Anne risque à chaque fois d'être arrêtée, d'être torturée ou d'être punie d'une autre façon. Elle apprend à surmonter sa peur et elle veut faire tout pour la Résistance. Anne grandit avec ses tâches et bientôt elle ne se contente plus des actions pour les jeunes.

Cela ne te suffit pas ? Tu souhaites faire encore plus pour tes prochains ? Est-ce une preuve d'amour pour l'humanité ?

L'acte héroïque suivant est sans doute le plus remarquable et absolument insolite. Un jour en 1944, Anne - qui vit en cachette - va à la maison d'une amie qui s'appelle Elizabeth, car ses parents, lui envoient des paquets avec de la nourriture, de la maison en Bretagne. Bien sûr qu'ils ne peuvent pas envoyer des paquets jusqu'à sa cachette. C'est pourquoi ils les envoient à différentes adresses de ses amis. Cette fois-ci, Elizabeth informe Anne qu'une rafle va avoir lieu dans le quartier Butte-aux-Cailles, à Paris. Comme les maisons où se cachent des personnes persécutées vont être fouillées, elles doivent être prévenues pour essayer de « disparaître ». Elizabeth connaît Victoria et sait qu'elle cache quelques personnes, certainement des Juifs, dans son grenier. Anne ne réfléchit pas longtemps. Elle décide d'agir toute seule.

Pourquoi ne vas-tu pas informer l'organisation ? Le chef ? Pourquoi est-ce qu'eux, ils ne font rien ?

Anne devrait consulter le chef de la Résistance et lui demander comment agir, mais elle sait en même temps que ce serait naïf d'attendre qu'on les sauve parce que trop souvent on arrive trop tard. L'organisation a beaucoup de règles et tout doit être préparé avec prudence. La Résistance organise toujours ses actions longtemps à l'avance pour éviter des erreurs, ne pas prendre de risques inconsidérés et protéger tout le réseau. Anne pense que si elle allait voir le chef pour l'informer de la rafle, elle ne serait pas capable

de le convaincre de sauver ces personnes. Il manquerait le temps pour le planning détaillé et les Juifs seraient arrêtés.

Crois-tu vraiment, dans ce cas, pouvoir désobéir aux règles strictes de l'organisation de la Résistance ? Je sais que d'habitude, il est absolument impératif de respecter les règles. Tu prends un risque énorme, parce que cette action n'est ni bien réfléchie, ni bien planifiée. Cette fois-ci tu n'auras même pas le soutien de l'organisation qui te permettrait un certain soutien. Tu n'es donc pas en sécurité. C'est encore beaucoup plus risquant et tu pourrais être découverte, toi et les Juifs, et être arrêtée. Est-ce que tu ne te soucies pas du tout des conséquences ? Tu pourrais finir en prison !

Mais tu agis une fois de plus de manière altruiste et tu ne t'inquiètes qu'au sujet du bien-être ou de la survie de tes protégés.

Mais quelle autre option aurait-elle ? En effet, si elle ne faisait rien, ces personnes – dont elle ne connaît même pas l'identité - se feraient sûrement arrêter et par la suite, tuer. Anne, qui a un grand cœur, ne peut pas rester les bras croisés. Elle veut éviter le pire. Donc, elle décide quand même d'aller à la maison de Victoria où elle est sûre de trouver les cachés. Dans cette maison, elle rencontre un homme qui s'appelle Monsieur Lisopravski avec ses deux enfants Daniel et Simone et une jeune femme qui est l'épouse de son employé avec son bébé. Quand Anne se présente et leur explique qu'ils doivent la suivre, ils sont sceptiques. Ils n'ont pas confiance en elle. Non seulement qu'elle est une inconnue. C'est une fille ! Une fille trop jeune pour une telle tâche ! Comment pourrait-elle toute seule sauver cinq personnes ? La famille discute un petit moment car ils ne savent pas s'ils doivent l'écouter alors qu'ils ne la connaissent pas.

Après quelques instants d'hésitation, les deux adolescents Daniel et Simone partent avec Anne et leur père et la femme avec le bébé restent dans le grenier de Victoria.

Et toi, Anne, comment tu te sens ? Qu'est-ce qui se passe dans ta tête ?

Tu nous l'expliques d'une façon touchante : « J'étais torturée à l'idée que nous risquions l'arrestation, tandis que, dans leur grenier, peut-être s'y seraient-ils échappés ? »

Pourtant, Anne réussit à les emmener tous les deux à Asnières en prenant le métro et ensuite en poursuivant à pied. Ensuite, elle décide de les envoyer à Dinan chez ses parents car c'est un endroit sûr et ses parents s'occuperaient bien d'eux. Les parents d'Anne acceptent immédiatement d'accueillir Daniel et Simone comme leurs propres enfants. Et Anne elle-même continue son travail clandestin.

Peux-tu décrire la vie dans la Résistance ? J'imagine qu'elle est caractérisée par un règlement sévère, des défis, des difficultés.

Vivre dans la Résistance est très dur et être résistant ou résistante est énormément dangereux. C'est pourquoi il faut être très prudent. On doit attendre les ordres et les suivre exactement. Aucune action individuelle sans la permission des chefs de la Résistance est tolérée. Bien qu'Anne ait sauvé deux Juifs elle ne reçoit ni respect, ni vénération ni gratitude. Au contraire, elle est envoyée à Lyon. Le traitement est très sévère. On n'a aucune liberté et on ne peut pas agir selon ses propres sentiments ou son propre jugement car tout est déterminé par l'organisation. Par ailleurs, pour des raisons de sécurité, il n'est pas permis d'entretenir des relations personnelles intenses. On ne peut pas se rencontrer avec n'importe qui pour parler de sa vie car il faut garder la plus grande discrétion. Ainsi, on est totalement exclu de la société – et la résistante Anne l'est aussi. Il n'y a personne qu'elle connaisse vraiment très bien. Quand quelqu'un lui pose une question Anne doit toujours répondre en sorte que cela ne puisse pas la mettre en danger. Faire confiance à quelqu'un, parler de ses problèmes ou demander conseil est impossible. Anne n'a presque aucun contact avec ses parents. Téléphoner ou écrire des lettres est beaucoup trop risquant. Par conséquent, elle est toute seule. Pourtant il y a une exception : Son amour pour Roland est apparemment plus grand que la discrétion et l'obéissance aux règles de la Résistance qui interdit aussi l'amour bien sûr. Roland et Anne se voient quand même. Mais comme Anne est envoyée à Lyon après avoir désobéi, les deux sont forcés de se séparer à contrecœur. Ils sont convaincus que leur séparation est seulement temporaire et qu'ils se rencontreraient bientôt. Un terrible destin les frappe cependant. Roland est assassiné d'une manière brutale. Quand Anne apprend le décès de son

amant elle est choquée, bouleversée et très triste. Au stress mental s'ajoute l'effort physique. Anne doit voyager beaucoup. Elle traverse des longues distances à vélo ou à pied, et pour des trajets encore plus longs elle prend le train. C'est très fatigant et épuisant. Par ailleurs, elle souffre de faim car la nourriture est rare. Malgré tout elle doit et veut être courageuse et suit sa détermination.

Qu'est-ce qui se passe après la Seconde Guerre mondiale ? Quelle est ta vie que tu mènes après ?

Après le départ des Allemands, et durant la période de Résistance, Anne peut finalement mener une vie plus normale, plus tranquille, ou plus en sécurité. Mais cela ne signifie pas qu'elle arrête d'aider les gens. Pas du tout. Elle finit ses études de médecine et devient neurologue. Maintenant, elle est mariée avec Jo Roger, un médecin, lui aussi. Ils vivent ensemble avec leurs deux enfants, presque paisiblement, ils possèdent une maison. Leur vie quotidienne ne se distingue pas beaucoup de celle de la plupart des autres médecins.

Dans son travail comme neurologue, Anne aide bien sûr beaucoup de personnes. Grâce aux médecins, les malades reçoivent de l'aide. Les médecins sont considérés et respectés par tout le monde. Mais la réputation, ce n'est pas ce qui l'intéresse. Elle veut s'investir plus pour le monde entier. Travailler comme médecin à l'hôpital n'est pas assez pour elle. Il y a beaucoup de médecins qui aident les malades, mais qui aide les faibles ? Les désavantagés ? Les misérables ? Ceux qui sont privés de leur liberté ? Anne a toujours son grand cœur et se rend compte de son devoir.

Quand en 1954 la guerre d'indépendance éclate en Algérie, Anne a quitté le parti communiste et se met du côté du FLN (Front de Libération Nationale). Comme elle lui apporte son aide elle est arrêtée et condamnée à dix ans de prison. Anne arrive à s'évader mais elle doit quitter sa famille, son travail et son pays. Elle est obligée d'abandonner ses trois enfants dont le plus petit est sa fille de quelques mois. Bref, elle sacrifie encore une fois toute sa vie pour aller dans l'Afrique du Nord et aider les Algériens.

Mais pourquoi tu fais tout ça ? Pourquoi est-ce que les problèmes en Algérie te concernent ? Pourquoi quittes-tu ta famille pour aider des inconnus ?

En 1930, l'Algérie devient une colonie française, les Algériens sont traités injustement par les Français, ils n'ont pas les mêmes droits civiques qu'eux. Ayant été résistante pendant la Seconde Guerre mondiale Anne a combattu contre l'occupation allemande ; maintenant elle lutte contre l'oppression de la France en Algérie. Choquée par les méthodes de l'armée française, notamment la torture, elle a honte d'être du côté des oppresseurs. Anne est convaincue qu'il faut agir : il faut soutenir les Algériens et les familles des militants du FLN qui ont été arrêtés. Elle s'installe à Tunis d'où elle les aide avec de l'argent, elle collecte des vêtements et s'occupe aussi de leur hébergement. En plus, elle rejoint le FLN où elle soutient activement les résistants par exemple en tant que « porteuse de valises ». Son travail inclut le transport illégal de l'argent pour financer les moyens militaires dans la guerre de l'indépendance. En plus, Anne trouve des logements pour les militants du FLN. Une fois de plus, elle participe à un mouvement de résistance pour aider les faibles et s'investit à la résistance algérienne jusqu'à la libération du pays où Anne sera parmi ceux qui réussissent à y établir un système de santé progressif.

Anne Beaumanoir retourne en France et passe sa retraite dans son village natal Saint-Cast-le-Guildo et à Dieulefit dans la Drôme. Inlassablement, elle fréquente des conférences, donne des séminaires et des ateliers éducatifs, elle participe à des manifestations et rend visite aux élèves de différentes écoles pour leur parler de la Résistance, le national-socialisme et le racisme. Jusqu'à sa mort en 2022 à Quimper, elle raconte son passé pour faire comprendre que personne ne devrait être opprimé.

Chère Anne, j'aimerais visiter une fois Dieulefit, parce que le nom de la ville s'accorde à ton personnage. J'ai le plus grand respect de toi. Tu as accepté tous les défis et difficultés de ta situation et étais prête à sacrifier ta vie pour ceux qui n'ont pas de voix bien que tu fusses jeune et en train de construire ta propre vie. Or, moi, j'ai presque l'âge que tu avais quand tu as sauvé les deux jeunes. Inimaginable pour moi ! Beaucoup trop grande serait ma peur quotidienne, le fait qu'on ne pourrait jamais dormir en paix puisqu'on est constamment en danger.

Je suis très curieuse de savoir si je peux apprendre un peu plus sur toi à Dieulefit, la ville que tu as choisie pour les dernières années de ta vie. J'aimerais bien me renseigner sur toi à la préfecture et espère trouver des

documents et des témoignages en honneur de ton personnage, c'est ce que j'ai tant regretté à Saint-Cast-le-Guildo et à Dinan. Pendant les recherches que j'ai faite sur toi, sur ta vie et ton personnage, tu es devenue un exemple pour moi. J'éprouve une admiration infinie pour ton engagement pour l'humanité, pour tes actes chaleureux, pour ton courage et ta persévérance. Même si tu dis que tu n'es pas croyante, pour moi, tu as agi comme une sainte. Dans ma vie, j'aimerais aussi aider les gens. Mon grand souhait est d'étudier la médecine pour aider les malades et essayer de sauver des vies. J'aimerais beaucoup soutenir les personnes qui vivent dans des conditions difficiles et assurer qu'ils retrouvent la joie dans leurs vies.